

20.07.2005 - 10:00 Uhr

Marche de protestation contre lOMC à travers la Suisse

Brugg (ots) -

« Libéralisation », tel est le credo des négociations actuelles de lOMC. Une libéralisation excessive signifie cependant la fin pour de nombreuses exploitations agricoles dans les régions cultivables moins favorisées. Pour rendre lopinion publique attentive à ce danger, des paysannes et des paysans de Norvège ont en-trepris une marche de protestation vers Genève. Partis le 17 juin de Trondheim, ils ont franchi aujourdhui la frontière suisse à Bâle. Des collègues suisses les ac-compagneront durant leur traversée de notre pays. Arrivés à Genève, ils remet-tront une « Déclaration commune » au responsable du dossier agricole de lOMC.

Suivant lissue des négociations, IOMC peut provoquer des changements radicaux dans lagriculture suisse. Un des points particulièrement critiques est la diminution recherchée des droits de douane. Si celle-ci est trop importante, lexistence des exploitations agrico-les sera menacée non seulement en Suisse mais aussi dans dautres pays. Dans la lutte contre une libéralisation excessive, les paysannes et paysans norvégiens comptent parmi les alliés les plus précieux de la Suisse. Cela fait maintenant 33 jours quils ont entrepris une marche de protestation de Trondheim à Genève. Des collègues suisses se joindront à eux durant la traversée de notre pays. Dans leurs bagages, une déclaration commune quils remettront à Genève. « Dans cette déclaration, nous revendiquons le droit de chaque pays à produire des aliments pour la population indigène », a expliqué le Président de lUnion Suisse des Paysans Hansjörg Walter à la frontière bâloise. Et Ruth Streit, paysanne et Présidente de lUnion suisse des paysannes et des femmes ru-rales, dajouter : « Les limites de la libéralisation excessive sont atteintes. Nos revenus fondent aujourdhui déjà et la profession nest plus du tout attractive pour les nouvelles générations ». Elle a en outre souligné que les nombreuses prestations dutilité publique de lagriculture, telles que lentretien des paysages et la revitalisation de lespace rural, doivent être prises en compte dans les négociations.

De Bâle, la marche de protestation commune contre lOMC des paysans suisses et nor-végiens se rendra dabord en Suisse centrale où la problématique de lagriculture de montagne sera mise en lumière par rapport aux négociations de lOMC. La marche empruntera ensuite le col du Brünig et traversera lOberland bernois jusquà Berne où un texte de revendications sera remis au Conseil fédéral. Le cortège des paysans protesta-taires franchira ensuite la frontière linguistique pour donner à Echallens (VD) un aperçu des problèmes auxquels il faudra sattendre dans les grandes cultures. Enfin, le 26 juillet la marche atteindra son but: le bâtiment de lOMC à Genève. Là, des représentants agri-coles de différentes nations remettront la « Déclaration commune » à Tim Grosser, res-ponsable du dossier agricole à lOMC. Mais dici là, le mot dordre reste : marcher, marcher, marcher.

Pour toute information complémentaire, veuillez vous adresser à : Hansjörg Walter, Président de lUSP, portable 079 404 33 92 Jacques Bourgeois, Directeur de lUSP, tél. 031 385 36 41, portable 079 219 32 33 Sandra Helfenstein, Dir. adj. du dpt communication de lUSP, tél. 056 462 51 11, portable 079 826 89 75

Documentation: vous trouverez tous les documents utiles sous http://www.bauernverband.ch/fr/medien/default.htm Diese Meldung kann unter https://www.presseportal.ch/fr/pm/100006217/100493508 abgerufen werden.